

GRAPILLAGES

Comment se font certains almanachs.

Ceux qui prédisent le beau ou mauvais temps.

Dans une librairie se trouvaient deux employés, dont l'un était proposé à la confection d'un triple...

Son camarade vient par-dessus son épaule le regarder travailler.

Ah ! ça dit-il au bout d'un instant, c'est insupportable !

Quoi donc ?

Tu mets mauvais temps à presque tous les dimanches, tu sais bien que je n'ai que ce jour-là pour aller à la campagne !

C'est juste répond le préposé aux almanachs, je vais mettre beau temps pour tous les dimanches.

Ce qui fut fait !

M. M..., quo l'on croyait riche, qu'il n'avait plus qu'il n'avait vaillant, se promenait sans rien dire, le nez dans son manteau, la veille de ses fiançailles, dans la salle de sa future belle-mère.

Elle lui dit plusieurs fois : "Qu'avez-vous, Monsieur ?" Il lui répondit à chaque fois : "Madame, je n'ai rien."

Huit jours après son mariage, sa belle mère voyant une foule de créanciers, ce à quoi elle ne s'était pas attendue, dit : "Monsieur, vous m'avez trompée."

Madame, lui répliqua-t-il, je vous avais averti que je n'avais rien ; je vous l'ai dit plus de dix fois dans votre salle, la veille de mes fiançailles, lorsqu'il était encore temps."

A table.

Bébé a un moment d'oubli et il lui échappa un son qui jeta un froid.

L'enfant après un moment de silence :

Quand c'est y donc qu'on dit : "Dieu vous bénisse ?"

Le comte X... est en train de faire réparer la salle de réception de son château pour le mariage prochain de sa petite-nièce.

Deux ouvriers plâtriers chargés du plafond se trouvaient seuls dans la salle. L'un d'eux, juché sur une échelle, travaillait son plâtre dans l'auge avec l'insouciance qu'ils y mettent parfois, si bien qu'une truelle vint à tomber sur le parquet ; à ce moment, madame la comtesse entra pour voir l'état des travaux.

Indigné de la maladresse de son camarade, l'autre s'élança au fond de la pièce.

Eh ! dis donc, propre à rien, fais donc attention, tu as failli fich' ça sur la gueule de madame la comtesse !

Un passant donne deux sous à un mendiant.

Merci de votre bonne intention, lui dit le mendiant en les lui rendant ; mais je n'accepte plus de sous... C'était bon pour les commencements !

Le comble de l'art chez un décorateur : Faire luire une espérance.

LES ENFANTS TERRIBLES

Eu chemin de fer, l'odeur du tabac n'incommode pas Madame ?

Non, Monsieur, maman fume.

Le comble de la force musculaire : Soulever l'indignation général.

Ni belle ni bonne, Mme Deshorties. Elle ne manque pas une occasion de répliquer par quelque méchanceté mordante à tout ce qu'on lui dit, même à une parole affable, quand elle lui vient d'une femme, surtout si cette femme est jolie ou seulement si elle l'a été.

Hier, à la soirée de Mme de Hixx, une vieille coquette dont le seul tort est de ne pas tenir compte des années écoulées depuis son trentième printemps, déjà loin d'elle, lui dit gracieusement :

Enchantée, chère amie, de me rencontrer ici avec vous. Voilà un siècle que je n'ai eu le plaisir...

Chut ! Vous portez admirablement votre âge, ma toute belle ; mais ce n'est pas une raison pour dire aussi le mien.

Entre boulevardiers : — Que devient votre femme on ne la voit plus nulle...

— Ma femme voyage pour sa santé et comme vous voyez par ma bonne mine, c'est surtout à moi que cela fait du bien !

Dans un cercle d'une ville de province, on critiquait la vigueur d'un habitué, M. X... Celui-ci au comte de B... ; je parie de vous porter sur mes épaules d'une extrémité à l'autre de la Grande-Rue sans m'arrêter et en allant toujours au pas de course."

Le pari est accepté et fixé à mille francs ; rendez-vous fut pris pour le lendemain à deux heures.

L'heure est mal choisie, dit le comte de B... : les curieux sont bien nombreux à cette heure.

Mais X... n'ira pas loin c'est mille francs faciles à gagner.

X..., le coiffeur et les témoins sont rendus au cercle à l'heure dite. Le cheval est prêt dit X..., que le cavalier se prépare.

Je suis prêt, dit le comte.

Pas tout à fait. Il faut d'abord que vous ôtiez votre paletot. A quoi bon ?

Je me suis engagé à vous porter, mais non pas votre paletot qui ajouterait au poids. Il est juste que je me tienne à la lettre du pari. Soit, me voilà sans habit. Partons ! Pas encore ; maintenant, ôtez vos bottes.

Les bottes aussi ? Fort bien ! A présent déboutonnez-vous de votre gilet, de votre cravate, de votre...

Ah ! c'en est trop ! dit le comte, je ne saurais plus où mettre mes mains ; j'ai perdu.

Ne vous laissez plus affecter par la chaleur de l'été. — Un événement plein d'intérêt a pris place à la Nouvelle-Orléans, Le, le mardi, 15 juin 1886 à midi. C'était le 193ème grand tirage mensuel, la seconde distribution trimestrielle extraordinaire de la loterie de l'état de la Louisiane.

\$522,590 ont été réparties dans toutes les parties du monde, de la manière suivante : Le billet n° 18145 a gagné le premier prix capital de \$150,000 Il fut vendu en dixième à \$1 chaque, l'un à Mme J. Clark, à Fern, Clarion Co, Pa ; un à J. W. Williamson, Willow Grove, Va Occ., collecté par l'intermédiaire de la banque de Ravenswood, Ravenswood, Va Occ. ; les autres furent vendus à des personnes dont les noms ne seront pas publiés, à la demande des intéressés. Le n° 23,408 gagna le second prix capital de \$50,000, vendu également en dixième, deux d'entre eux, contenant chacun une piastre et retirant \$10,000, ont été payés par l'entremise de la banque de Commerce, Memphis, Tenn. ; un autre fut déposé à la banque du Peuple de la Nouvelle-Orléans, Le, pour un client de cette banque ; un autre à J. T. Colby, aux soins de A. Friant, Willow, Cal., par l'entremise de Wells, Fargo & Co's Express, à San Jose, Cal. ; un autre à William E. Seymour, no 195 Thalia St Nouvelle-Orléans, Le. Le n° 70,453 a gagné le 3ème prix capital de \$20,000, vendu en dixième à \$1 chaque, l'un a été payé à Joshua Barroil, No 2215 D. St. N. W., Washington, D C ; un autre a été payé à Samuel Pearson, Washington city, D C ; un autre était en la possession de W. T. Putnam, Boston, Mass., a été collecté par l'entremise de la Cie d'Adams Express ; trois autres dixièmes ont été payés à l'American Express Co., Columbus, O., etc., etc. Les nos 30,230 et 40201 ont gagné les quatrièmes prix de \$10,000 chaque, vendus en dixième à \$1, deux furent payés à la première banque nationale de Pontiac, Mich. ; deux autres furent payés à Chas J. Summers, Struther, O. ; un autre à W. G. Simons et J. S. Mappa, no 523 Clay St, San Francisco, Cal., un autre à W. L. Garrett également de San Francisco, Cal. ; et ainsi la pluie d'or est tombée enrichissant tout le monde autour d'elle. La prochaine occasion sera le 10 août, quand aura lieu la 195ème grande distribution mensuelle, conduite comme d'habitude par les généraux G. T. Beauregard de La, et Jubal A. Early de Ve, comme seuls gérants. Toutes les informations désirées peuvent être obtenues de M. A. Dauphin, Nlle-Orléans, Le. Ne vous laissez pas affecter par la chaleur de l'été.

Le docteur ne comprend pas.

— Parce que papa dit toujours que tuzas le nez fait pour ça.

La preuve que l'homme descend du singe, c'est que, quand il se sont perdus il se racroche à toutes les branches.

A une mendiante qui a un enfant : — Mais il est en carton votre enfant ; s'écrie un vieux monsieur, en décrochant une pichenette sur le nez sonore du fantoche.

— Oh ! pardon !... monsieur !... jardon !... Il fait si froid !... j'ai laissé le vrai à la maison !...

A la correctionnelle : On amène un horrible individu convaincu d'indécence nombreuses.

Le président. — Accusé, quel est votre nom ?

Le prévenu (d'une voix enrouée). — Mon président, si c'était un effet de votre bonté, je désirerais garder l'incognito.

LE COLPORTEUR ET SON ANE

Un colporteur maltraitait son âne en traversant un village. — Hé ! l'ami, lui dit le maître d'école, vous avez tort de battre ainsi ce pauvre animal ; vous ne savez pas ce que vous deviendrez...

Une naïveté extraite d'un rapport rédigé par un maire, de village tout près de Paris :

Je recommande aussi à M. le préfet le précipité qui, dans un récent incendie a exposé sa vie au péril de ses jours.

Ces jours derniers, R... arrive à son cercle avec un assez large morceau de taffetas MARINIER sur la joue, suite d'une balafre faite le matin en se rasant. Le petit vicomte vent le blaguer :

— Tions, tiens, fait-il... Vous vous êtes donc battu ce matin ?

— Oui répondit tranquillement R...

— Avec qui donc ?

— Avec quelqu'un qui prétendait que vous êtes un imbécile ?

— Laïque et obligatoire.

— "L'instituteur". Oui, mes enfants, nous sommes tous élèves !

— "Un élève". — Alors, toi, de quel droit que tu nous commandes ?

ouvert quand il allait être fusion... LE MARSEILLAIS. — Je pense que votre poule elle était calcinée.

LE TOULOUSAIN. — Non... elle était gelée.

A la police correctionnelle : Comparait un gaillard de vingt-cinq ans, grand comme Nadar et fort comme un ture !

— Accusé.

— Mon président !

— Avez-vous des moyens d'existence ?

— Mais, oui.

— Lesquels ?

— Un appétit robuste.

Le président est obligé de se rendre à cet argument.

— "Que veux-tu, Zénobie ? Chacun a sa misère. Le lièvre a le taf ; le chien, les puces ; le loup, la faim... l'homme la soif."

— "Et la femme a l'ivrogne."

UN AMONISANT PLEIN DE VIE

Entre deux paravents : — Il me semble, dit la mère à sa fille, une fiancée qui sera dans vingt-quatre heures une épouse, que ton futur mari est bien exigeant, bien volontaire ; il demande une foule de choses.

— Un peu d'indulgence, ma mère, répond l'aimable ingénue, ce sont ses dernières volontés.

Les enfants terribles : — Dis donc, Monsieur Maloventre, comment fais tu pour déterrer les truffes ?

Le docteur ne comprend pas.

— Parce que papa dit toujours que tuzas le nez fait pour ça.

La preuve que l'homme descend du singe, c'est que, quand il se sont perdus il se racroche à toutes les branches.

A une mendiante qui a un enfant : — Mais il est en carton votre enfant ; s'écrie un vieux monsieur, en décrochant une pichenette sur le nez sonore du fantoche.

— Oh ! pardon !... monsieur !... jardon !... Il fait si froid !... j'ai laissé le vrai à la maison !...

A la correctionnelle : On amène un horrible individu convaincu d'indécence nombreuses.

Le président. — Accusé, quel est votre nom ?

Le prévenu (d'une voix enrouée). — Mon président, si c'était un effet de votre bonté, je désirerais garder l'incognito.

LE COLPORTEUR ET SON ANE

Un colporteur maltraitait son âne en traversant un village. — Hé ! l'ami, lui dit le maître d'école, vous avez tort de battre ainsi ce pauvre animal ; vous ne savez pas ce que vous deviendrez...

Une naïveté extraite d'un rapport rédigé par un maire, de village tout près de Paris :

Je recommande aussi à M. le préfet le précipité qui, dans un récent incendie a exposé sa vie au péril de ses jours.

Ces jours derniers, R... arrive à son cercle avec un assez large morceau de taffetas MARINIER sur la joue, suite d'une balafre faite le matin en se rasant. Le petit vicomte vent le blaguer :

— Tions, tiens, fait-il... Vous vous êtes donc battu ce matin ?

— Oui répondit tranquillement R...

— Avec qui donc ?

— Avec quelqu'un qui prétendait que vous êtes un imbécile ?

— Laïque et obligatoire.

— "L'instituteur". Oui, mes enfants, nous sommes tous élèves !

— "Un élève". — Alors, toi, de quel droit que tu nous commandes ?

TABLEAU DE FAMILLE

La belle mère est allée bouder dans son coin.

Le gendre, se rapprochant d'elle, à la prière de sa femme :

— Voyons, belle-maman. Oui, j'ai dit qu'il n'y avait pas de femme aussi méchante que vous ; Eh bien : je le retire... Il y en a ; là ! Et ça vous contente ?

A LA COUR D'ASSISES

LE PRÉSIDENT. — Mais enfin, accusé, quel est le mobile qui vous a poussé à fabriquer de la fausse monnaie ?

Pogou. — C'est pas un mobile, c'est le besoin.

LE PRÉSIDENT. — Ce besoin n'est pas une excuse.

Pogou. — Quoi donc qu'il vous faut de plus ? Je voudrais bien vous y voir, vous, mon président, comment q'vous auriez fait si vous n'en aviez pas eu d'la vraie dans vot' poche ?

Moullagauffre vient d'être père, et sa joie ne connaît plus de bornes.

Une heure à peine, après que l'heureux événement s'est accompli, le concierge frappe à la porte de l'appartement :

— Monsieur dit-il, c'est une lettre que le facteur vient d'apporter...

— Pour qui ?

— Mais... pour vous pour M. Moullagauffre...

— Lequel ? le père ou le fils ?

On cause entre portières faubourgiennes :

— Moi, voyez-vous si je trouvais un million, je sais bien ce que j'en ferais !

— Moi aussi, je le garderais !

— Pardon ! je le garderais aussi, mais pourvu que je sache bien que c'est à un richard, à M. de Roth-child, par exemple ; autrement, je le porterais à la Préfecture de police.

— Pourquoi ça ?

— Dame, ça n'aurait qu'à être à un malheureux ouvrier !

Et la conversation continue.

M. X... entend son chien pousser des hurlements effroyables et s'aperçoit que le porte carnier le crible de coups de trique.

— Pourquoi frapper ainsi cette tête ?

— C'est qu'en aboyant il effraie le gibier... Mais c'est drô e, ajoute-t-il avec étonnement, plus je tape dessus, plus il gueule !

UNE OFFRE LIBERALE

La "Voltaire Belt Co." de Marshall Mich. offre d'envoyer ses célèbres ceintures voltaïques et ses applications électriques, pour un essai de 30 jours, à tout homme affligé de débilité nerveuse, perte de vitalité ou de virilité, etc. Des circulaires illustrées donnant tous les détails sont envoyées sous enveloppes cachetées, port payé. Ecrivez leur de suite.

LA CONSOMPTION GUERIE

Un vieux médecin, ne pratiquant plus, a reçu d'un missionnaire des Indes-Orientales la formule d'un remède végétal très simple pour la guérison rapide et permanente de la Consommation, de la Bronchite du Catarrh, de l'Asthme, et de toutes les affections de la gorge ou des poumons. Aussi guérison positive et radicale de la débilité nerveuse et de toute autre maladie nerveuse. Le docteur après en avoir expérimenté l'efficacité dans des milliers de cas a senti qu'il était de son devoir de le faire connaître aux malades. Poussé par ce motif et le désir de soulager les souffrances humaines, j'enverrai gratis, à tous ceux qui le désiront, la formule, en Allemand, Français ou Anglais, avec toutes les renseignements pour le faire et l'employer.

Envoyer par la poste ; un timbre et votre adresse. Mentionner ce journal. W. A. NILES, 149, Power's Block. Rochester, N. Y.

JE GUERIS LES CONVULSIONS : Lors que je dis que je guéris, je n'entends pas dire simplement que je les fais disparaître pour un temps et qu'ils reparaissent après. J'ai fait de ces maladies, attaques épileptiques ou hystériques, une étude de tout ma vie. Je garantis que mon remède guérit les plus mauvais cas. Parce que d'autres n'ont pu réussir, ce n'est par une raison pour que vous ne soyez pas guéri maintenant. Demandez de suite un traité et une bouteille gratuite de mon remède infatigable. Donnez l'adresse pour l'expres et le bureau de poste. J'essai si vous pouvez rien et je vais vous guérir. Adresser au Dr F. H. G. Root, Succursale, 37 ont Young, Toronto.

AVIS AUX MERES

Si votre sommeil est troublé la nuit par les pleurs et les cris d'un enfant qui souffre de sa dentition, hâtez-vous de vous procurer une bouteille de "Sirop calmant de Mme Winslow pour la dentition des enfants". Son efficacité est sans égale, et votre petit malade sera soulagé immédiatement.

Ayez confiance, ô mères, ce remède est infatigable. Il guérit la dysenterie et la diarrhée, régularise l'estomac et les intestins, fait disparaître les coliques, adoucit les humeurs, réduit les inflammations, et donne une énergie nouvelle à tout le système en général.

"Le Sirop calmant de Mme Winslow pour la dentition des enfants" est agréable au goût et est préparé d'après la prescription d'une des plus grandes célébrités médicales parmi les femmes des Etats-Unis. — Il est en vente chez tous les pharmaciens, dans le monde entier. Prix 25 cts. la bouteille.

PRIX CAPITAL \$75,000 BILLETS \$5 seulement, parties en proportion.



Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane

Nous certifions par les présentes que nous surveillons les arrangements faits pour les tirages mensuels et trimestriels de la Compagnie de Loterie de l'Etat de la Louisiane, que nous gérons et contrôlons personnellement les tirages nous-mêmes et que le tout est conduit avec honnêteté, franchise et bonne foi pour tous les intéressés ; nous autorisons la Compagnie à se servir de ce certificat, avec des fac-simile de nos signatures attachés dans ses annonces.

Notre, les sous-signés, Banques et Banquiers, prêterons tous les prix gagnés aux Loteries de l'Etat de la Louisiane qui seront présentés à nos caisses.

J. H. OGLESBY, Pres. Louisiana National Bank

J. W. KILBRETH, Pres. State National Bank

A. BALDWIN, Pres. New-Orleans National Bank

Incorporée en 1868 pour 25 ans par la Législature pour des fins d'éducation et de charité, avec un Capital de \$1,000,000, auquel a été ajouté depuis un fonds de réserve de plus de \$500,000.

Par un vote populaire émanant de son privilège devint partie de la présente Constitution de l'Etat, adoptée le 2 décembre A. D., 1878.

La seule loterie votée et autorisée par le peuple d'aucun état. Ne fait jamais de déduction et ne retarde jamais.

Les grands tirages simples ont lieu mensuellement, et les tirages des trinitaires ont lieu régulièrement tous les trinitaires ou lieux de tous les semestres, comme auparavant, commençant en mars 1868.

OCASION SPLENDIDE DE GAGNER UNE FORTUNE. HUITIEME GRAND TIRAGE, CLASSE II, DANS L'ACADEMIE DE MUSIQUE, A LA NOUVELLE-ORLEANS, MARDI, LE 10 AOUT 1886, 193ème TIRAGE MENSUEL.

Prix capital - - \$75,000

100,000 BILLETS A cinq piastres chaque. Fraction ou cinquièmes en proportion.

LISTE DES PRIX

1 Prix Capital de \$75,000 \$75,000

2 Prix de \$10,000 10,000

3 Prix de \$5,000 5,000

4 Prix de \$2,000 2,000

5 Prix de \$1,000 1,000

6 Prix de \$500 500

7 Prix de \$250 250

8 Prix de \$100 100

9 Prix de \$50 50

1000 " " 25

PRIX APPROXIMATIFS

9 Prix d'Approximation de \$750 \$6,750

10 " " 1000 4,500

1000 " " 250 2,500

1887 prix s'élevant à \$265,000

Les applications pour prix aux clubs doivent être faites seulement au bureau de la Compagnie à la Nouvelle-Orléans.

Pour de plus amples informations, écrivez librement, donnant votre adresse au long.

MANDATS DE POSTE, Mandats d'Expres, ou change sur New-York dans une lettre ordinaire, BILLETS de banque par Express (à nos frais) doivent être adressés

M. A. DAUPHIN, Nouvelle-Orléans, La.

ou à M. A. DAUPHIN, Washington D. C

Faites les mandats de poste payables et adressez les lettres enregistrées à NEW-ORLEANS NATIONAL BANK, New-Orléans, La.